

il était une fois l'Homme

LES CAROLINGIENS

17



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Dans la forêt	6
Une société rurale	8
Le travail des villageois	10
Un bref répit	12
Des impôts pour tous	14
Charlemagne le conquérant	16
Leçon de simplicité	18
La lecture pour tous	20
A la ville	22
Une visite intéressante	24
La vie quotidienne à l'école	26
La fin d'une grande dynastie	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-158-4

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16855

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ



17

LES CAROLINGIENS

FABBRI-HACHETTE

DANS LA FORÊT



C'est le printemps ! Si à cette période de l'année la forêt est magnifique, elle peut être aussi *effrayante*, car c'est le domaine des *bêtes sauvages* : non seulement des cerfs, des daims, des sangliers, mais aussi des ours et surtout des loups qui rôdent jour et nuit à la recherche de chair fraîche...

Un refuge pour les déserteurs*

Deux hommes traversent tranquillement la forêt. Grâce aux vêtements qu'ils portent : chemise de grosse laine, coiffure avec capuche, jambes entourées de bandelettes et gros souliers, on devine que ce sont des *paysans*.

Ils n'ont pas remarqué le loup, là, tout près d'eux. Heureusement que l'animal a déjà le ventre plein, il n'aurait sans doute fait qu'une bouchée de nos deux compères !

La rencontre

Tiens, voici Pierrot et Le Gros. Leurs vêtements sont identiques à ceux des inconnus. Pas de crainte à avoir, ils sont du même bord* ! Les quatre hommes se saluent.

– D'où venez-vous, demande Pierrot, vous n'êtes pas d'ici ?

– Non, répondent les inconnus, nous fuyons notre *maître*, un méchant Teigneux.



* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

Nous en avons assez d'être *maltraités*, assez des coups de bâton !

Nous sommes venus dans ce domaine pour trouver un maître plus gentil.

– Ne restez pas là, leur conseille Pierrot, notre maître ne vaut guère mieux.

D'ailleurs le voilà, jugez-en par vous-même.
A la vue du vilain Nabot, les paysans préfèrent s'en aller.

Une chasse ratée

Il n'y a pas que les loups qui sont à craindre dans la forêt...

Aujourd'hui, Le Nabot a décidé de chasser.



Accompagné de ses gardes, armés de lances, il a repéré *le gibier* et d'un air satisfait murmure : « Ah, ah, les jolies petites bêtes qui finiront dans mon assiette ! »

Mais arrivé sur les lieux, plus le moindre animal, tous ont disparu ! Le Nabot est furieux : « Où ont-ils bien pu aller ? Trouvez-les moi, vite ! » hurle-t-il à ses hommes.

Non loin de là, cachés dans un gros fourré, Petit Pierre, Petite Pierrette et tous les animaux traqués regardent passer les chasseurs.

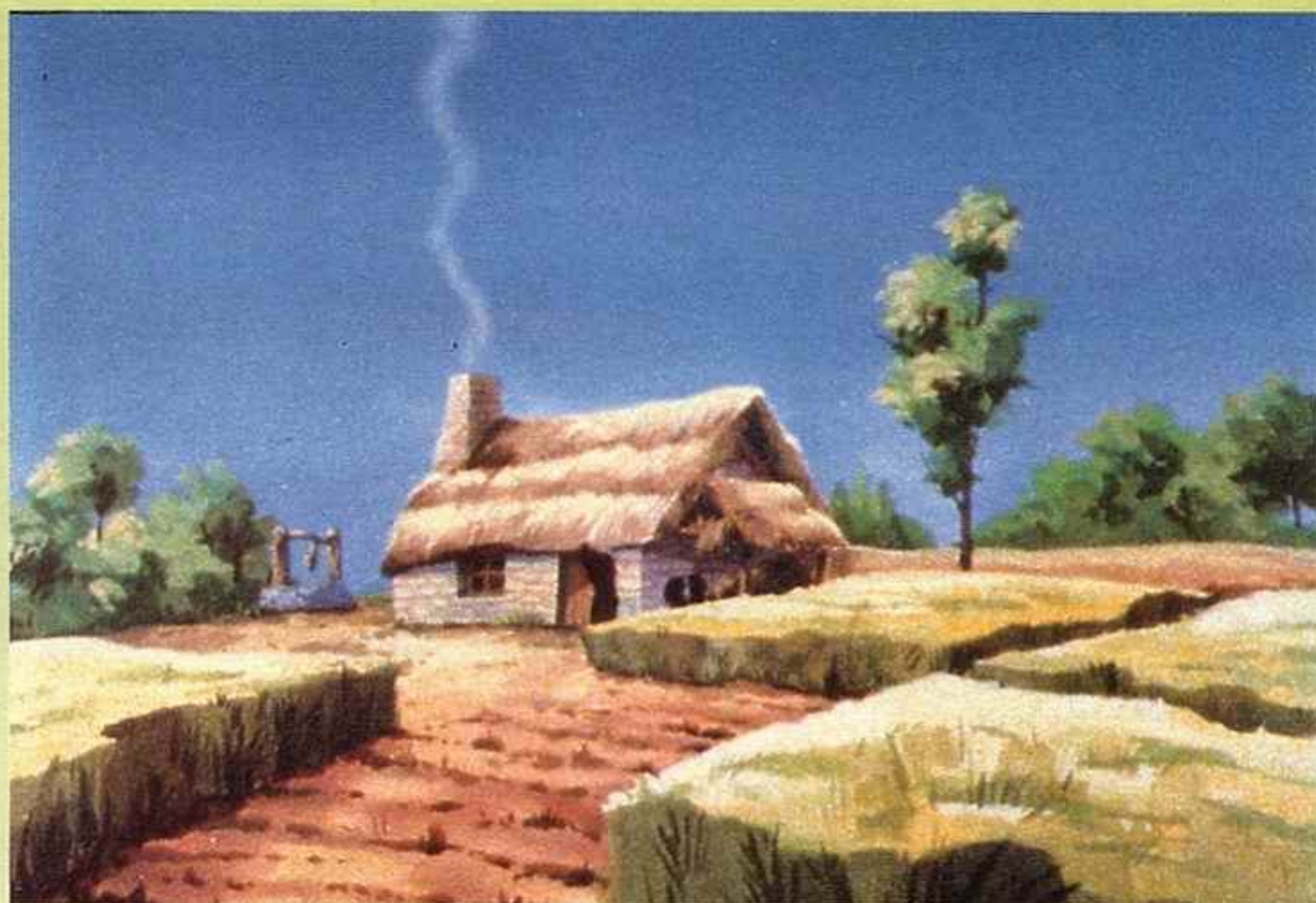
« Nous les avons bien eus ! » s'exclame Petit Pierre en riant.



UNE SOCIÉTÉ RURALE

Dans le domaine économique, la terre reste la principale source de richesse.

Les classes inférieures sont divisées en deux : l'homme libre et le non-libre.



L'homme libre

L'homme libre est cultivateur et a une liberté totale, aussi bien économique que juridique puisqu'il est *propriétaire* de sa terre et de ses instruments de travail. Il a cependant *deux obligations* : assister avec tous les hommes libres du comté aux réunions du tribunal ; effectuer son service militaire à ses frais. Pierrot fait partie des hommes libres.

Le non-libre

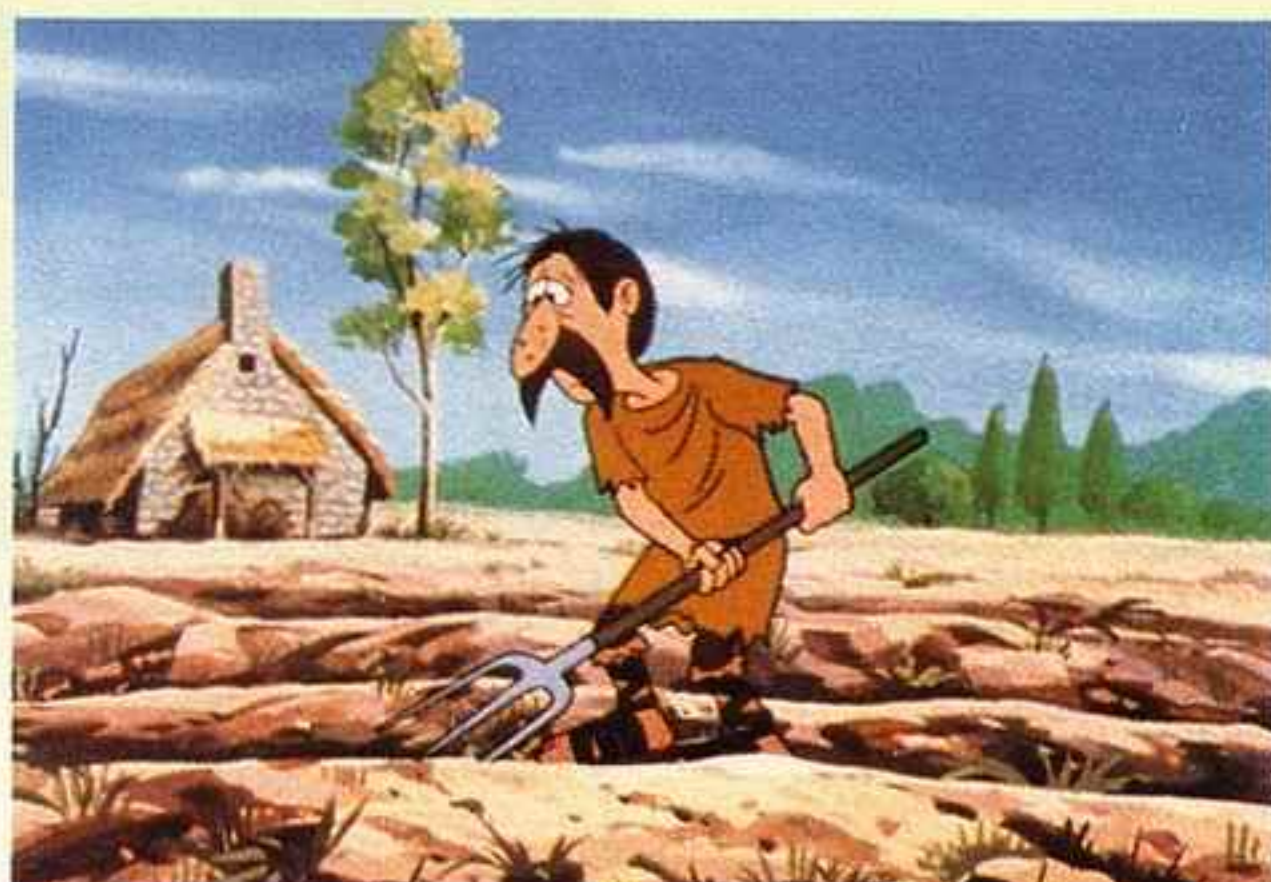
Pierrot et Le Gros ont rejoint leur maître. Le Nabot s'arrête devant un champ complètement sec où rien ne pousse. Un pauvre paysan y travaille pourtant du matin au soir. Mais il n'y a rien à faire, la terre est stérile*. Le Nabot est furieux.

Le pauvre homme, affligé, baisse la tête. Ce n'est pas un paysan libre. *Il n'a aucun droit*. Le maître peut le battre sans raison ou le vendre comme esclave, ainsi que sa

femme et ses enfants. Il peut aussi décider de rompre son mariage.

Les esclaves

Ils ont été *achetés*. Ce sont de misérables ouvriers dont le travail est entièrement commandé par leur maître. *Ils ne possèdent rien*, ils sont logés dans des masures et reçoivent du maître les provisions nécessaires à leur *subsistance*.





Le chantage

La terre de Pierrot est bonne.
Les champs sont bien cultivés.

Le Nabot complimente notre ami...
Que peut-il bien avoir derrière la tête ?

Labours et moissons

L'outillage du paysan est assez rudimentaire*. Seules les faux, les faucilles et les bêches sont en fer. Pour labourer, le paysan utilise l'araire*. Lorsque le blé est mûr, il le coupe à l'aide d'une faucille ; les femmes attachent les *gerbes* et les empilent en attendant que les charues les emportent vers la grange.

– Pierrot, tu es un homme libre. Il serait peut-être temps de faire ton service militaire... Hélas ! Qui s'occupera de tes terres et de ta famille ? A moins que...

Pierrot a compris, Le Nabot veut une partie de ses terres, en échange de quoi il sera *dispensé* de service.

Il y a des hommes libres bien plus malheureux que des esclaves !



LE TRAVAIL DES VILLAGEOIS



Dans ce village où habitent les hommes libres, tout le monde se lève à l'aube.

Les maisons qui forment *l'agglomération* sont construites en bois ou en pierre et sont recouvertes d'un toit de chaume*.



Toutes les bâtisses sont disposées autour d'une place centrale que domine l'imposante maison du maître.

Les différents métiers

Pierrot et son fils sont partis très tôt ce matin travailler dans leurs champs. Pendant ce temps, au village, hommes, femmes et enfants *s'affairent*. Le forgeron fournit les fers dont le maître a besoin. Il fabrique parfois des couteaux et des épées.



Les tonneliers s'activent, il ne faut pas traîner, le maître a commandé dix tonneaux pour ce soir. Gare à eux si le délai n'est pas respecté !

Les cordonniers et *les selliers* fabriquent des chaussures et des selles. Le Gros est charpentier, il aime travailler le bois ; c'est lui qui fait les charpentes des maisons.

Le travail des femmes

Les femmes cuisent le pain, tondent les moutons, ramassent le bois, et s'occupent de la basse-cour. Aujourd'hui, c'est au tour de Pierrette de traire les vaches. Petite Pierrette préfère tisser la laine pour en faire de jolies couvertures.

Au marché

Tous les huit jours, nos amis se rendent au marché qui se tient dans les grandes villes proches de leur village.

Là, les artisans vendent leurs produits et achètent des poulets, des oies, des œufs, des vaches et du sel – utile pour la conservation des viandes et du poisson –. Le *denier* est la monnaie utilisée pour ces échanges.



▼ *L'armée de Charlemagne entre en Espagne. Pour l'équiper, on faisait appel à de nombreux corps de métier.*

Un véritable commerce

Après avoir été achetés en Bohême, les *esclaves* sont transportés à travers l'Empire vers les ports méditerranéens.

Un groupe d'esclaves, enchaînés et escortés par des soldats armés, traverse le village.

Pierrette, une louche d'eau à la main, s'avance vers eux. Un des soldats intervient : – Non, c'est interdit. Se sont des *fuyards*, alors pas de pitié pour eux !





UN BREF RÉPIT !



Notre gentille petite famille est fatiguée, la journée a été dure. « Qu'il fait bon être chez soi » soupire Pierrot !

La chaumière de nos amis est bien agréable. C'est dans une grande salle commune qu'ils vivent, mangent et dorment. Le sol est en *terre battue* et l'on s'éclaire à la chandelle.

Le repas fait de soupe et de pain s'achève.

La vaisselle est en bois, c'est Le Gros qui a fabriqué table, bancs, assiettes et pots.

Au lit !

Après un petit brin de toilette, on éteint les bougies et au lit. Dans un coin de la salle, près de l'étable, la paille est étalée à même le sol. C'est le lit dont dispose la famille ; parents et enfants s'y couchent ensemble.

Les redevances

Au petit matin, une trompette sonne.



Le Nabot, confortablement installé, attend. Les habitants du village connaissent et *redoutent* ce signal. Aussi, ce n'est pas de gaieté de cœur qu'ils se rendent devant le maître.

Le fruit de leur travail...

Comme chaque année, tout *possesseur* de biens doit, sous peine de perdre sa terre ou son emploi, payer sa redevance au maître.

Les paysans déposent aux pieds du Nabot : volailles, petit bétail, œufs, tonneaux de vin, sacs de grains, porcelets...

Puis viennent outils et pièces de tissu.

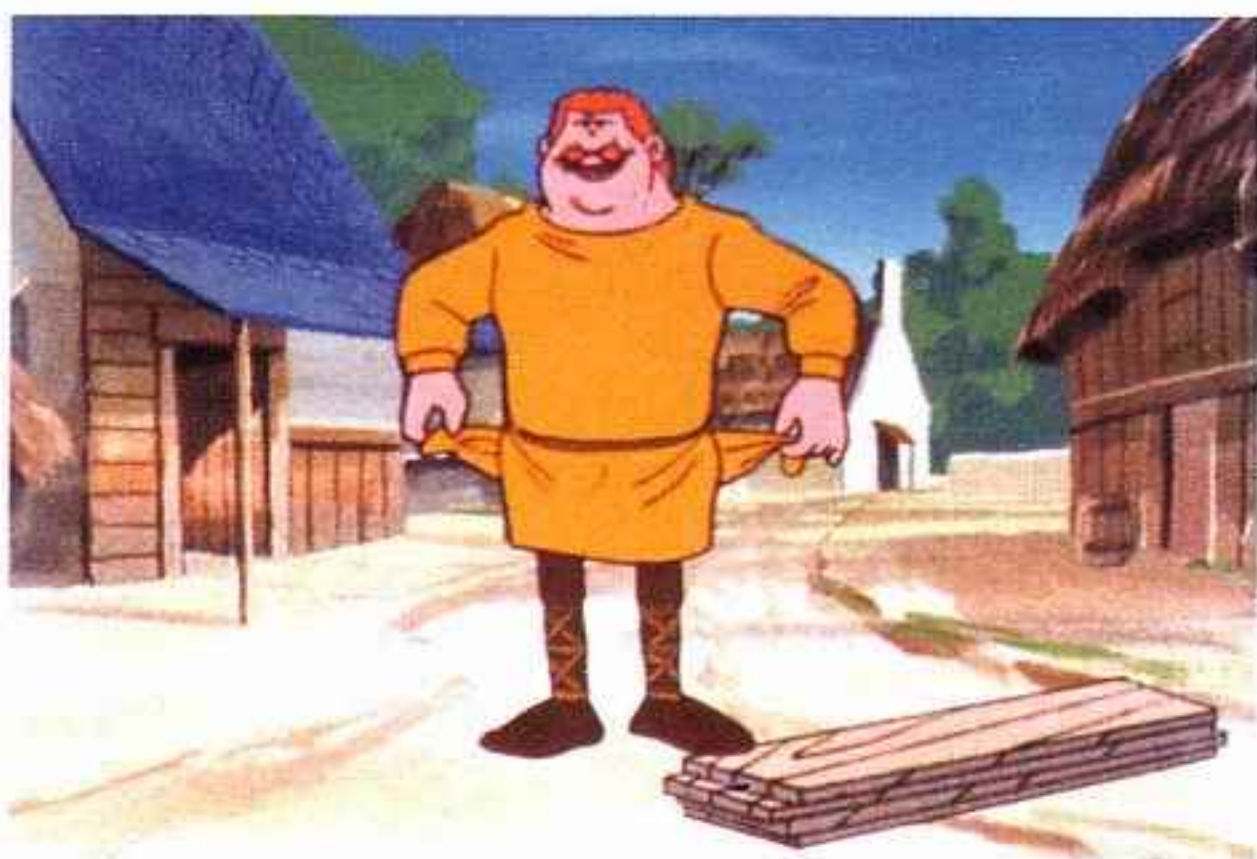
Toujours plus

A son tour, Le Gros dépose ses planches.

Le Nabot n'est pas du tout satisfait :

- C'est insuffisant, crie-t-il.
- Mais je n'ai rien d'autre, répond Le Gros.

Pour détourner l'attention du maître sur lui, Pierrot propose de donner quelques sacs de grains en plus. Evidemment le vilain Nabot accepte. « A l'année prochaine ! » dit-il, narquois, aux villageois.



L'arrivée des missi dominici

Les trompettes sonnent à nouveau, mais cette fois c'est pour annoncer l'arrivée de nobles visiteurs. Le plus petit des deux est un évêque à grande barbe blanche. Son compagnon est un comte moustachu et Teigneux.

Ils viennent, à leur tour, réclamer au Nabot ce qui leur est dû. Mais *leur rôle est bien plus important...*



DES IMPÔTS POUR TOUS



Les habitants du village sont sortis de leurs maisons et regardent, silencieux.

Le Nabot présente ses hommages aux invités. Chacun des émissaires à droit à quarante pains, trois mesures de bière, un porc, trois poulets, et quinze œufs. Les visiteurs semblent satisfaits de l'offrande due à leur rang.

Le vassal du seigneur

Pour sa part, Le Nabot affiche un sourire forcé. Mais il ne proteste pas, car il est *le vassal* du Teigneux.

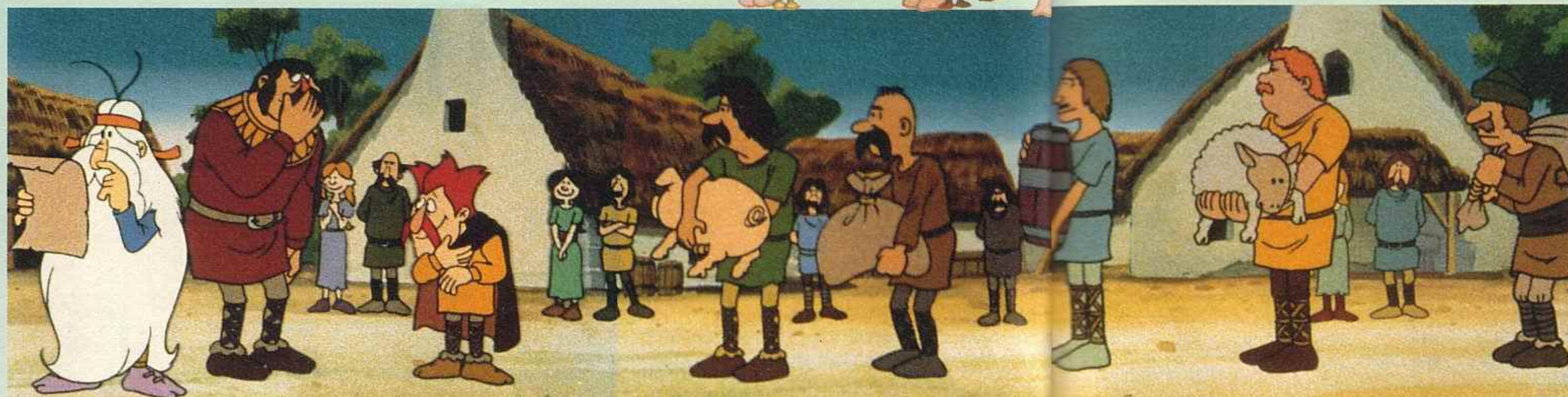


– Je suis heureux de vous servir, mon seigneur, dit Le Nabot en se courbant plus bas que terre. Tant que je vivrai, je vous devrai *le service* et *l'obéissance*. Mais n'oubliez pas qu'en échange vous devez me protéger...

Mais Le Teigneux n'écoute déjà plus Le Nabot. Son regard est attiré par une jeune femme épuisée et hagarde qui vient d'arriver au village.

Magie et sorcellerie

Le corps de la femme est pris de tremblements nerveux.



Les habitants du village sont sortis de leurs maisons et regardent, silencieux.

Le Nabot présente ses hommages aux invités. Chacun des émissaires a droit à quarante pains, trois mesures de bière, un porc, trois poulets, et quinze œufs. Les visiteurs semblent satisfaits de l'offrande due à leur rang.

Le vassal du seigneur

Pour sa part, Le Nabot affiche un sourire forcé. Mais il ne proteste pas, car il est *le vassal* du Teigneux.



– Je suis heureux de vous servir, mon seigneur, dit Le Nabot en se courbant plus bas que terre. Tant que je vivrai, je vous devrai *le service* et *l'obéissance*. Mais n'oubliez pas qu'en échange vous devez me protéger... Mais Le Teigneux n'écoute déjà plus Le Nabot. Son regard est attiré par une jeune femme épuisée et hagarde qui vient d'arriver au village.

Magie et sorcellerie

Le corps de la femme est pris de tremblements nerveux.



Pierrette s'est avancée vers elle pour l'aider à marcher.

«Ne la touchez pas, crie Le Nabot en la voyant, c'est une *sorcière*, il faut la brûler!» Le Teigneux approuve.

Heureusement, Maestro a aussi son mot à dire ; il n'est pas d'accord. Les missi dominici décident aussi du sort de celles que l'on nomme «sorcières». Maestro aura le dernier mot : la femme sera épargnée.



Les envoyés du roi

Les missi dominici sont des *inspecteurs*. Leur institution fut organisée sous Charlemagne. Ils doivent faire quatre inspections par an dans plusieurs comtés. Ils se déplacent toujours par deux (un évêque et un comte).

Ils tiennent des *assises* là où ils rendent la justice et reçoivent les plaintes des particuliers contre les fonctionnaires. Ils viennent également s'informer de la qualité de l'administration, font des discours au peuple et veillent au respect des lois. Les missi dominici ont *tout pouvoir de décision*.



Les maléfices

On dit de certaines sorcières qu'elles jettent des maléfices* pour empêcher la moisson de pousser ou bien que, par *des poudres magiques*, elles peuvent rendre le bétail stérile* ou encore, qu'elles peuvent prédire l'avenir.

Les *curieux mélanges* qu'elles préparent ont de quoi couper l'appétit !

On dit aussi que les philtres qu'elles fabriquent se composent de cendres, d'os, de charbons, de cheveux, d'escargots et de serpents...



Pierrette s'est avancée vers elle pour l'aider à marcher.

«Ne la touchez pas, crie Le Nabot en la voyant, c'est une *sorcière*, il faut la brûler !» Le Teigneux approuve.

Heureusement, Maestro a aussi son mot à dire ; il n'est pas d'accord. Les missi dominici décident aussi du sort de celles que l'on nomme «sorcières». Maestro aura le dernier mot : la femme sera épargnée.



Les envoyés du roi

Les missi dominici sont des *inspecteurs*. Leur institution fut organisée sous Charlemagne. Ils doivent faire quatre inspections par an dans plusieurs comtés. Ils se déplacent toujours par deux (un évêque et un comte).

Ils tiennent des *assises* là où ils rendent la justice et reçoivent les plaintes des particuliers contre les fonctionnaires. Ils viennent également s'informer de la qualité de l'administration, font des discours au peuple et veillent au respect des lois. Les missi dominici ont *tout pouvoir de décision*.



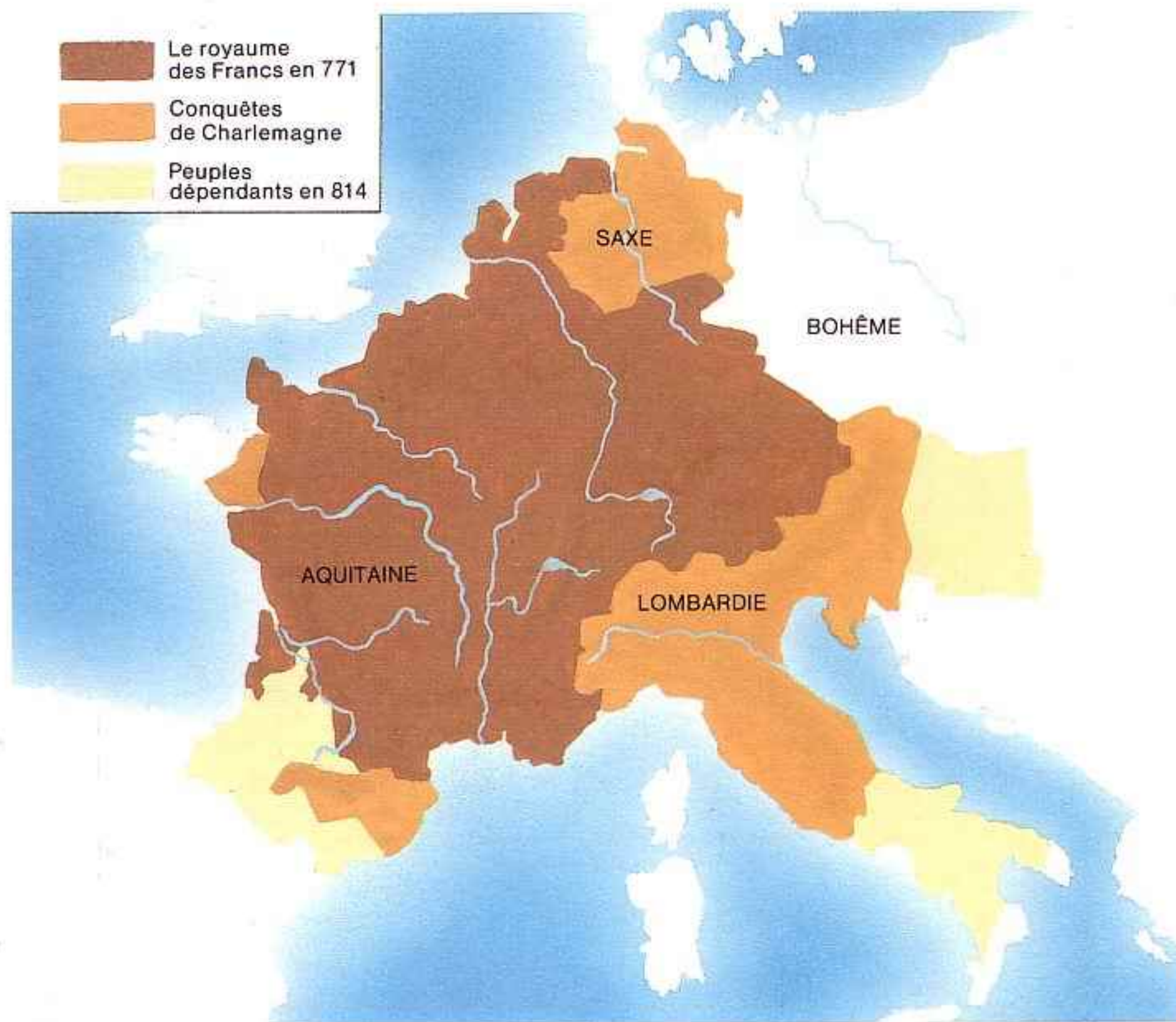
Les maléfices

On dit de certaines sorcières qu'elles jettent des maléfices* pour empêcher la moisson de pousser ou bien que, par *des poudres magiques*, elles peuvent rendre le bétail stérile* ou encore, qu'elles peuvent prédire l'avenir.

Les *curieux mélanges* qu'elles préparent ont de quoi couper l'appétit !

On dit aussi que les philtres qu'elles fabriquent se composent de cendres, d'os, de charbons, de cheveux, d'escargots et de serpents...

CHARLEMAGNE LE CONQUÉRANT



◀ L'Empire carolingien.

▼ Epée de Charlemagne avec son fourreau incrusté de pierres précieuses.



Il se nomme aussi Charles I^{er} le Grand.
C'est le fils de Pépin le Bref.
De toutes les guerres de Charlemagne, celle de *Saxe* fut la plus longue. Elle dura, dit-on, plus de trente ans.

Les conquêtes

La Saxe est alors un vaste pays entièrement païen. Dès 779, Charlemagne envahit, pille et brûle la Westphalie. On voit alors des centaines de Saxons recevant, nus dans le fleuve, le baptême. Durant toutes ses campagnes, *Charlemagne répandra le christianisme.*

L'Empire qu'il conquiert est immense. Entre 781 et 805 à l'est : Bavière, Saxe, Frise et Pannonie tombent entre ses mains, au nord; Catalogne et Navarre subissent le même sort entre 778 et 811.

L'homme de fer

Tous les pays assiégés tremblent devant cet homme impressionnant. Un moine raconte l'arrivée de Charlemagne devant *Pavie* :



◀ Charlemagne, représenté ici sur son cheval, fut un grand stratège.

«Charlemagne semblait un homme de fer : un casque de fer couvrait sa tête ; des manches de fer couvraient ses bras ; une cuirasse de fer protégeait sa poitrine et ses larges épaules ; une lance de fer était dans sa main gauche, car sa main droite ne quittait pas son invincible épée. Il avait des cuissards et des jambières de fer...»

Roland de Roncevaux

Chef de guerre et duc de Bretagne, Roland est un personnage légendaire important. En 778, Charlemagne attaque l'Espagne. C'est une belle victoire, car aucun de ses hommes n'est tué.

Mais, sur le chemin du retour, à *Roncevaux* dans les Pyrénées, alors que Roland assure le commandement de l'arrière-garde, des *Basques*, placés en embuscade dans les bois, dévalent du haut des montagnes. Le comte palatin* qui accompagne Roland refuse de sonner *l'olifant** pour avertir l'empereur et rappeler le gros de l'armée.

Une fin héroïque

Roland affronte l'ennemi armé de sa fidèle épée *Durendal*. Une lutte acharnée s'engage d'où les Basques sortiront

vainqueurs, tuant et massacrant jusqu'au dernier homme ; Roland, mortellement blessé, sonne *l'olifant* et meurt. *La chanson de Roland* est la plus ancienne de nos chansons de geste*.

Charlemagne sacré empereur

Le 24 décembre de l'an 800, Charlemagne se rend à la basilique de Saint-Pierre à Rome pour y entendre la messe de la nuit sainte.

Alors qu'il s'incline pour prier, le pape Léon III le coiffe du diadème d'or, emblème du pouvoir impérial. Le peuple l'acclame : « Vie et victoire à Charlemagne, couronné par Dieu ».

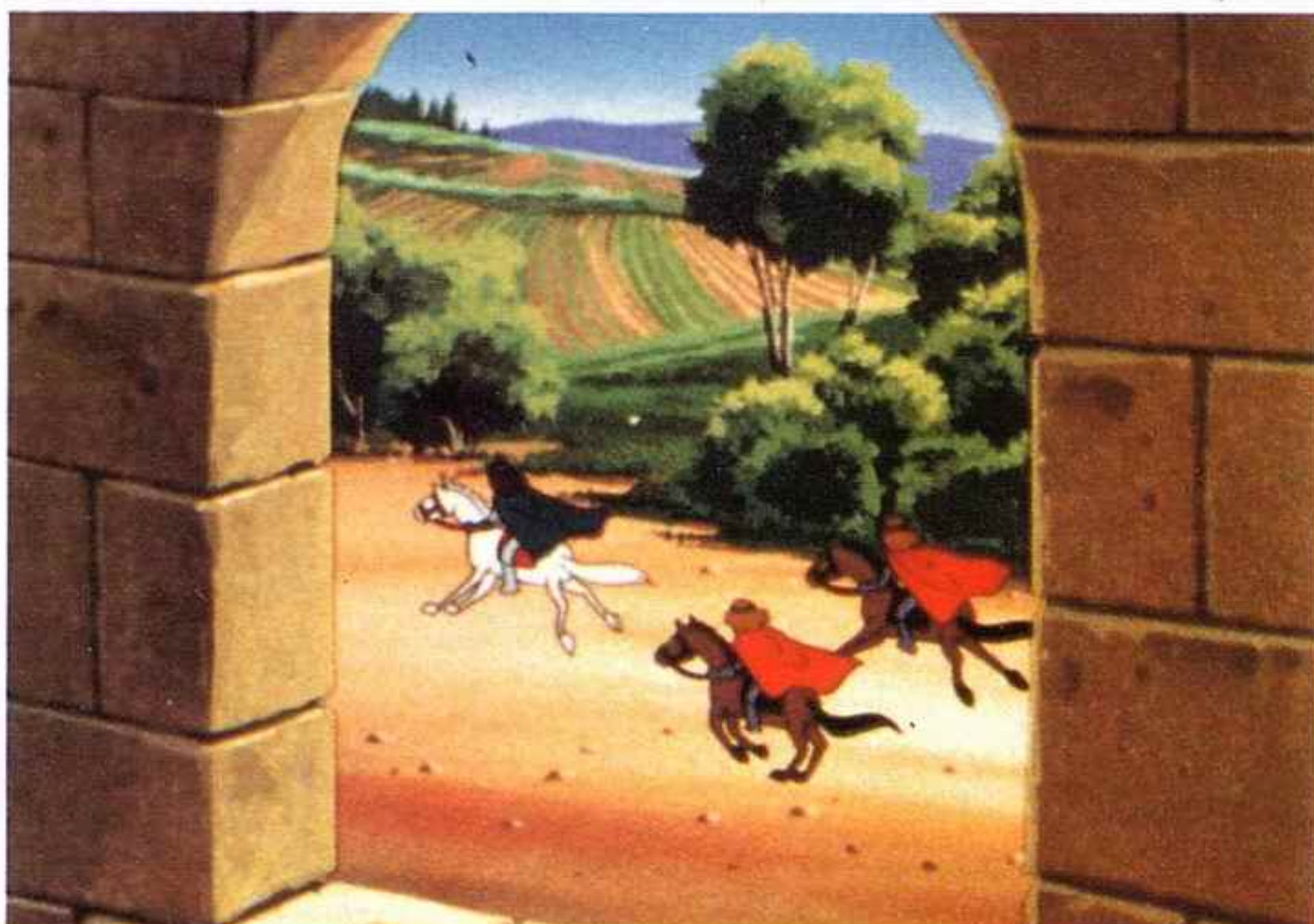
▼ Roland de Roncevaux a sonné l'olifant, mais Charlemagne arrive trop tard...



LEÇON DE SIMPLICITÉ

Tout le village est en émoi.
Les trompettes ont annoncé la venue de Charlemagne.

Un grand roi pour un si petit village, quel honneur !
Maestro et Le Teigneux font partie de sa suite.



Le banquet

Charlemagne est un gros mangeur ! Il aime surtout les viandes rôties à la broche. Le roi boit très peu et *déteste l'ivresse*. C'est un homme sain.

Les dames qui l'accompagnent sont très élégantes : tuniques brodées, ceintures ornées de pierres et bandeaux dorés sur la chevelure retenant le voile.

Au service de la cour

Charlemagne est grand, il mesure 1,92 m !
L'autorité et la dignité qui se dégagent du roi impressionnent les villageois.
Dans sa demeure, Le Nabot introduit le roi, sa famille, ses domestiques, son personnel, ses clercs* et ses *vassaux*. Le roi et les siens choisissent un lieu de résidence d'hiver ou d'été selon les circonstances : fêtes religieuses, chasse, assemblées générales ou plaids*.



Les hommes de la cour et particulièrement Le Teigneux, sont eux aussi parés de vêtements somptueux. Même Le Nabot a revêtu sa tunique brodée.

Une bonne idée...

Charlemagne est habillé comme un homme du peuple ; il porte une chemise et un caleçon de toile de lin, des bandelettes entourent ses jambes.

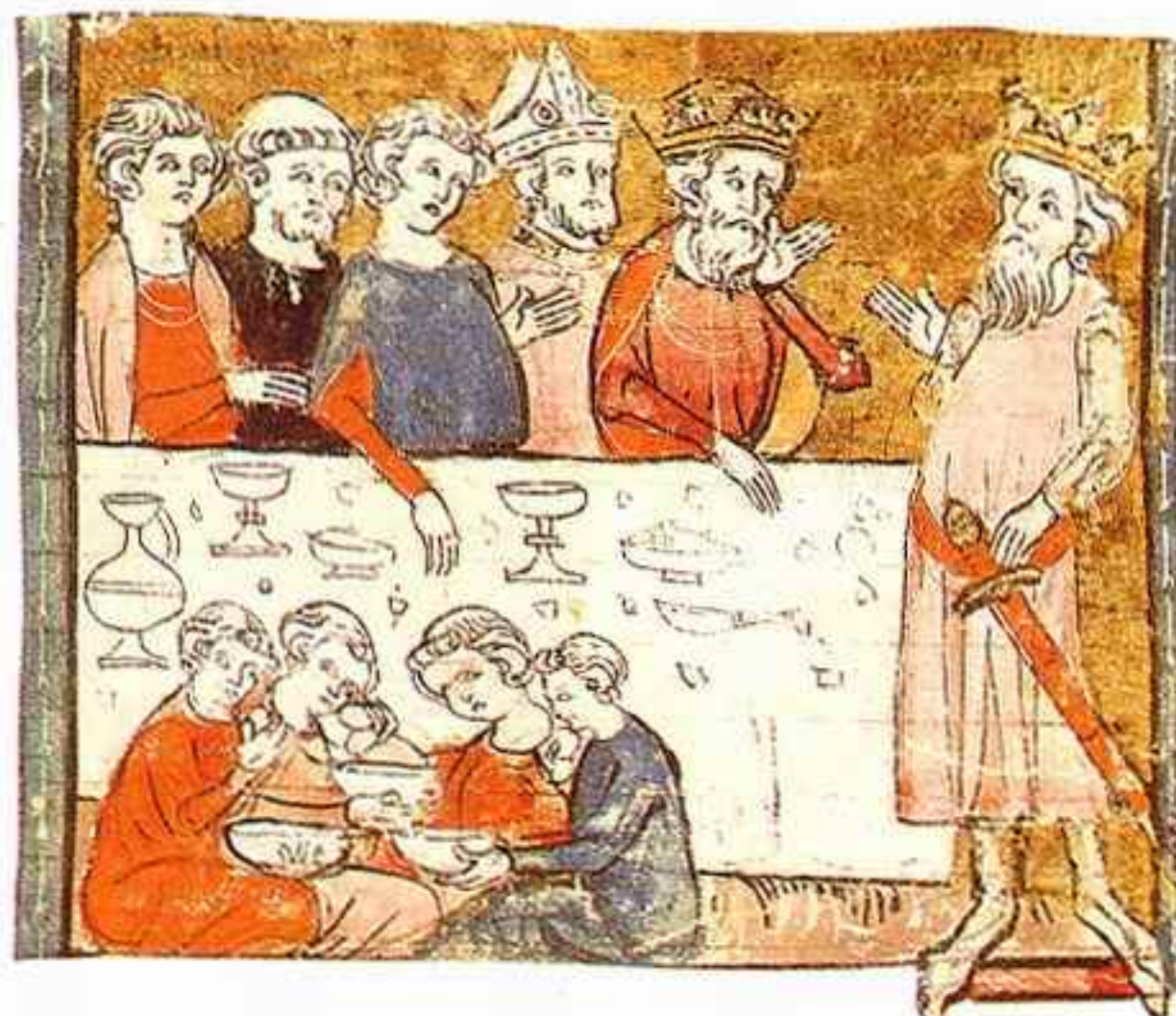
Un tel *contraste* donne une idée à Maestro qu'il transmet aussitôt au roi.

Charlemagne approuve, se lève et dit :

– Allons à la chasse au lieu de rester à ne rien faire.

Quelques protestations se font entendre :

– Pourrions-nous aller nous changer, grand roi ? demande timidement Le Nabot.



– Non, nous garderons les habits que nous portons en ce moment.

Le retour

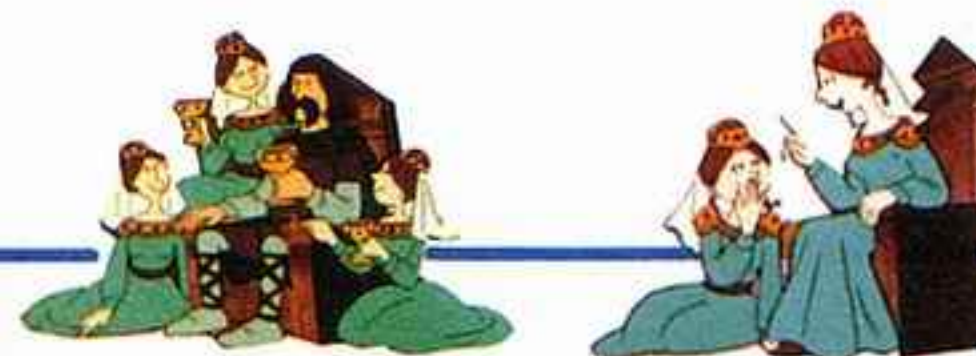
Le roi et ses courtisans sont de retour. L'état du Nabot et du Teigneux est pitoyable.

Les marais, les ronces, la boue et la pluie ont eu raison de leurs habits.

Charlemagne leur dit alors :

– Eh bien messieurs, quel est l'habit le plus précieux et le plus commode ? Est-ce le mien qui n'a coûté qu'un sou ou les vôtres, pour lesquels vous avez dépensé tant d'argent ?

◀ *Malgré son rang, Charlemagne était un homme simple qui prenait souvent ses repas avec les pauvres.*



Le Nabot reçoit fort bien ses invités.

Il sait que son *prestige* dépend du luxe de la table et du bon déroulement des banquets.

Parfois, pour distraire les *convives*, on fait appel à des musiciens ou à des *trouvères**.



dans certaines occasions sait se faire plus doux qu'un agneau...

Le poème

les *convives* font silence. Le trouvère est prêt à lire son poème. Mais, ce dernier est tellement intimidé par Charlemagne qu'il en bégaye. Finalement, il donne son *parchemin* au Nabot qui doit en terminer la lecture.

Dans la douceur du soir

Le repas est terminé. Le feu crépite dans la cheminée. On parle, on rit, on boit.

Charlemagne fatigué, choisit un bon siège. Ses filles le cajolent, elles lui apportent du vin et des fruits.

L'une d'elle, un peu à l'écart, se laisse conter *fleurette* par Le Teigneux, lequel,



Le Nabot, les yeux écarquillés, ne dit mot. Charlemagne s'impatiente. Mais il faut se rendre à l'évidence : Le Nabot ne sait pas lire ! Comme d'ailleurs la plupart des sujets du roi... et le roi lui-même, qui tous les soirs pourtant apprend à lire et à compter.

Une décision royale !

Charlemagne décide alors de *créer des écoles* où les enfants pourront apprendre à lire. Il déclare également que dans chaque monastère et chaque évêché* on apprendra les psaumes*, le chant et la grammaire.

Ce programme d'étude était autrefois enseigné. Mais la nouveauté, c'est l'obligation d'ouvrir des écoles dans tous les monastères.



Charlemagne poursuit en recommandant de *confier à des hommes mûrs le soin d'instruire les autres*. Tous les regards se tournent alors vers Maestro.



◀ *Ivoire provenant de l'abbaye d'Ambronay. Le travail de l'ivoire contribua à créer d'immenses trésors.*

Charlemagne s'entoura de savants de plusieurs pays pour réaliser ses réformes scolaires. Parmi eux le moine anglo-saxon Alcuin. (au centre)





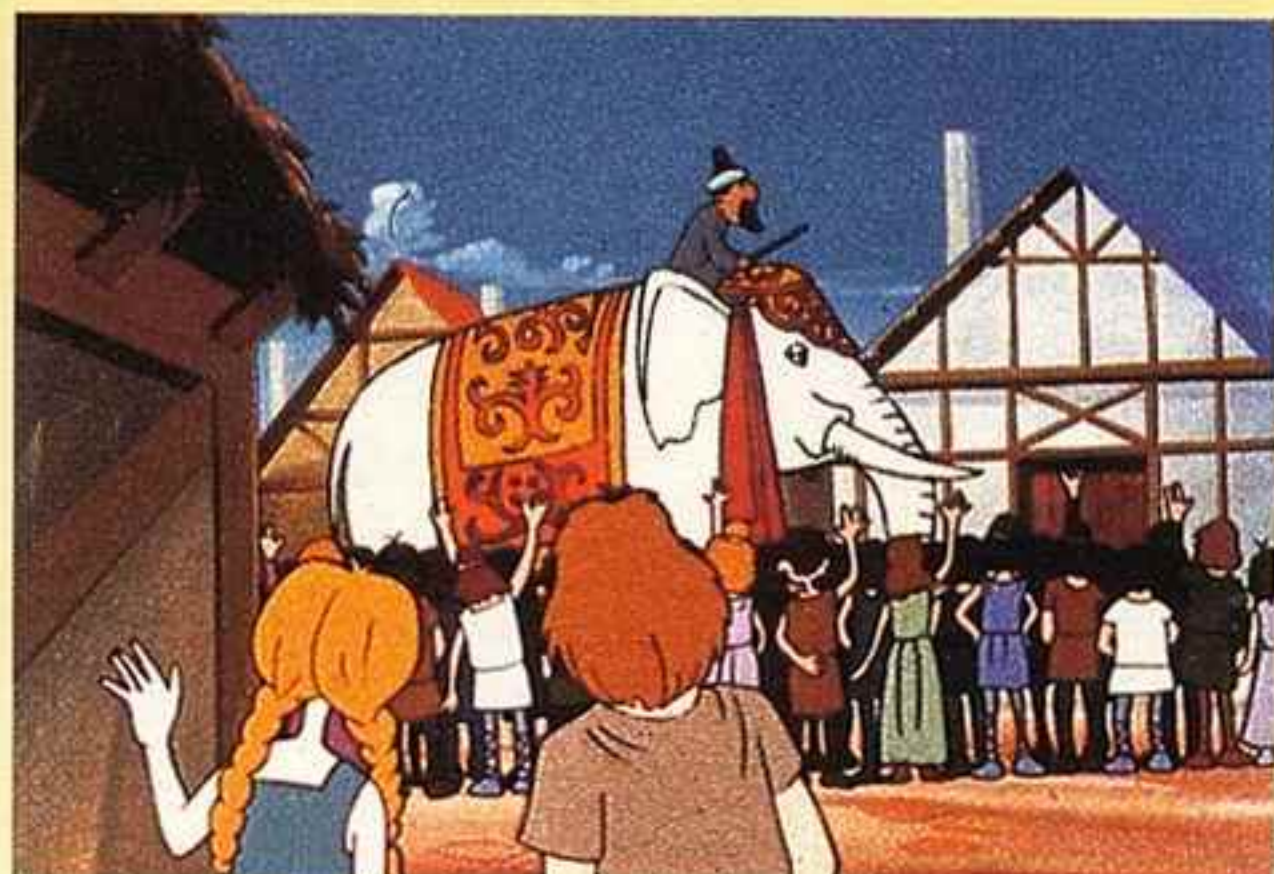
Petit Pierre doit quitter chaque jour son village pour aller à l'école qui se trouve en ville. Il est plutôt content de la décision du roi. Il est tellement curieux de connaître ce que l'on va lui apprendre.

Hélas ! ce n'est pas l'avis de tous les enfants. Sur son chemin Petit Pierre en croise un qui crie et pleure en se débattant. Il ne veut pas aller à l'école.

Tandis que la mère se lamente de voir partir son fils, *l'homme de robe* essaie de faire entendre raison au garçon... Il n'y a rien à faire, et c'est de force qu'il ira étudier !

Un droit de passage

A dos de mulet, Petit Pierre se dirige vers la ville. Mais, arrivé sur le pont, il doit patienter avant de pouvoir y pénétrer. L'attente est plutôt longue, car *la ville attire beaucoup de marchands*. Petit Pierre fait la queue derrière les paysans et les chariots.



A chaque passage, des agents du roi *prélèvent un impôt* soit sur les transports sur roues, soit sur les esclaves et sur les bêtes qui vont être vendus.

L'éléphant blanc

Notre ami est enfin parvenu à entrer en ville. Mais que signifie cet attroupement ? Un spectacle inattendu s'offre alors aux yeux des badauds.

Le rôle des évêques

Les évêques occupent une place importante au sein de l'Eglise. Ils sont nommés par le pape, mais le chef de l'Etat doit confirmer leur nomination.

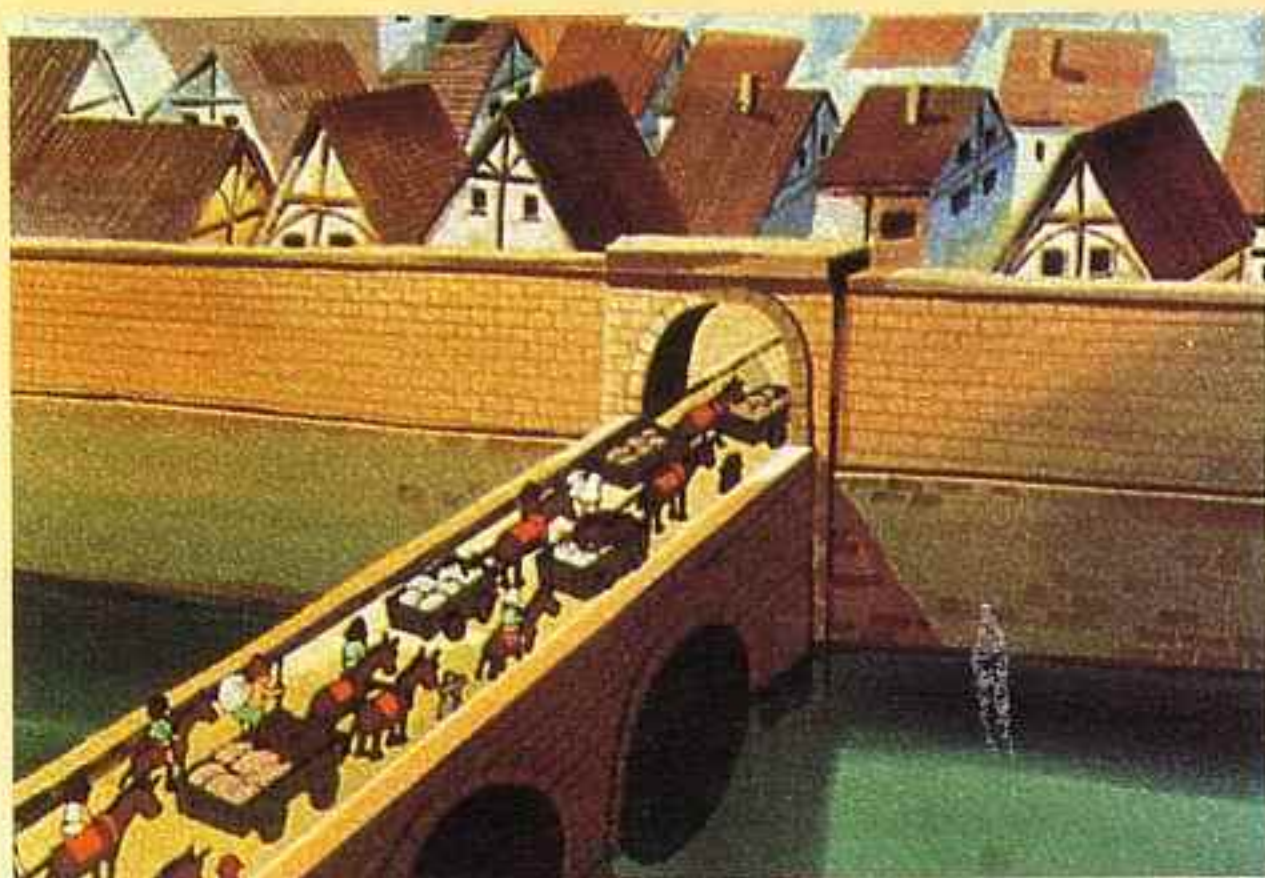
Les villes carolingiennes doivent beaucoup aux évêques. Ils sont en quelque sorte *les maîtres de la ville*. Les évêques sont de grands bâtisseurs. Grâce à eux, les cathédrales s'agrandissent et les cloîtres* sont aménagés.

Leur autorité est redoutée de la population urbaine, car elle s'appuie sur *le pouvoir royal*.



▲ Cathédrale de Charlemagne à Aix-la-Chapelle.

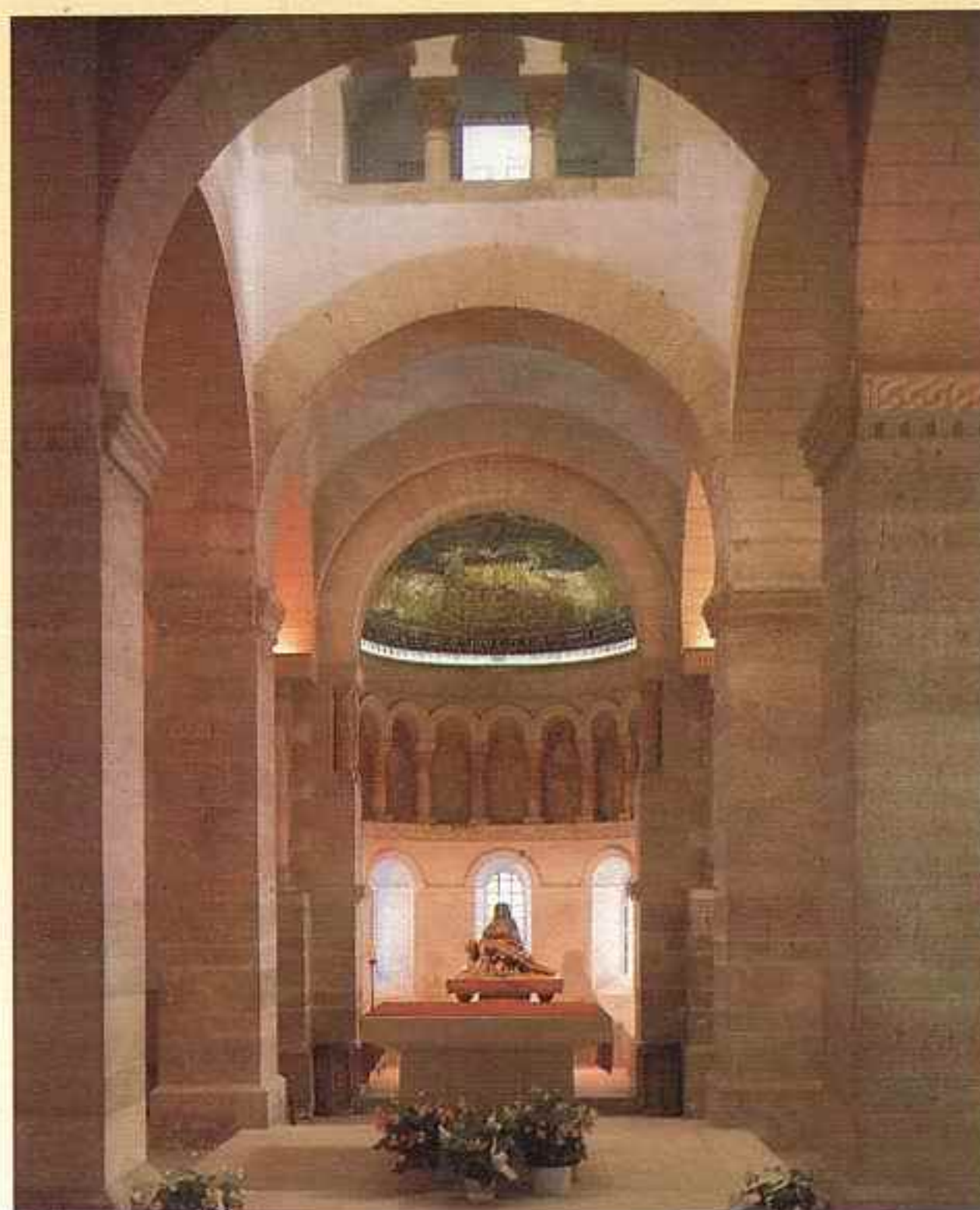
▼ Chapelle palatine de Germigny des Près.



Un superbe *éléphant blanc*, richement *harnaché* et monté par un *cornac**, défile lentement d'un pas majestueux. Petit Pierre en reste bouche bée.

C'est le célèbre calife Harûn Al-Rashid qui l'a offert à Charlemagne en signe de sa très grande amitié.

Charlemagne et le calife entretenaient de très bonnes relations. Leur amitié est restée *légendaire*.



UNE VISITE INTÉRESSANTE



L'ambition de Charlemagne est grande.

Il veut que les paysans, les artisans et les commerçants aient une bonne *éducation chrétienne*.

Mais pour cela il lui faut des *clercs** bien instruits.



Petit Pierre est enfin arrivé au palais où Maestro l'attend. Mais avant de commencer à étudier, une petite visite des lieux s'impose.

Dans l'atelier des copistes

Nos amis traversent une salle où des *copistes*, appelés aussi *scribes*, consacrent

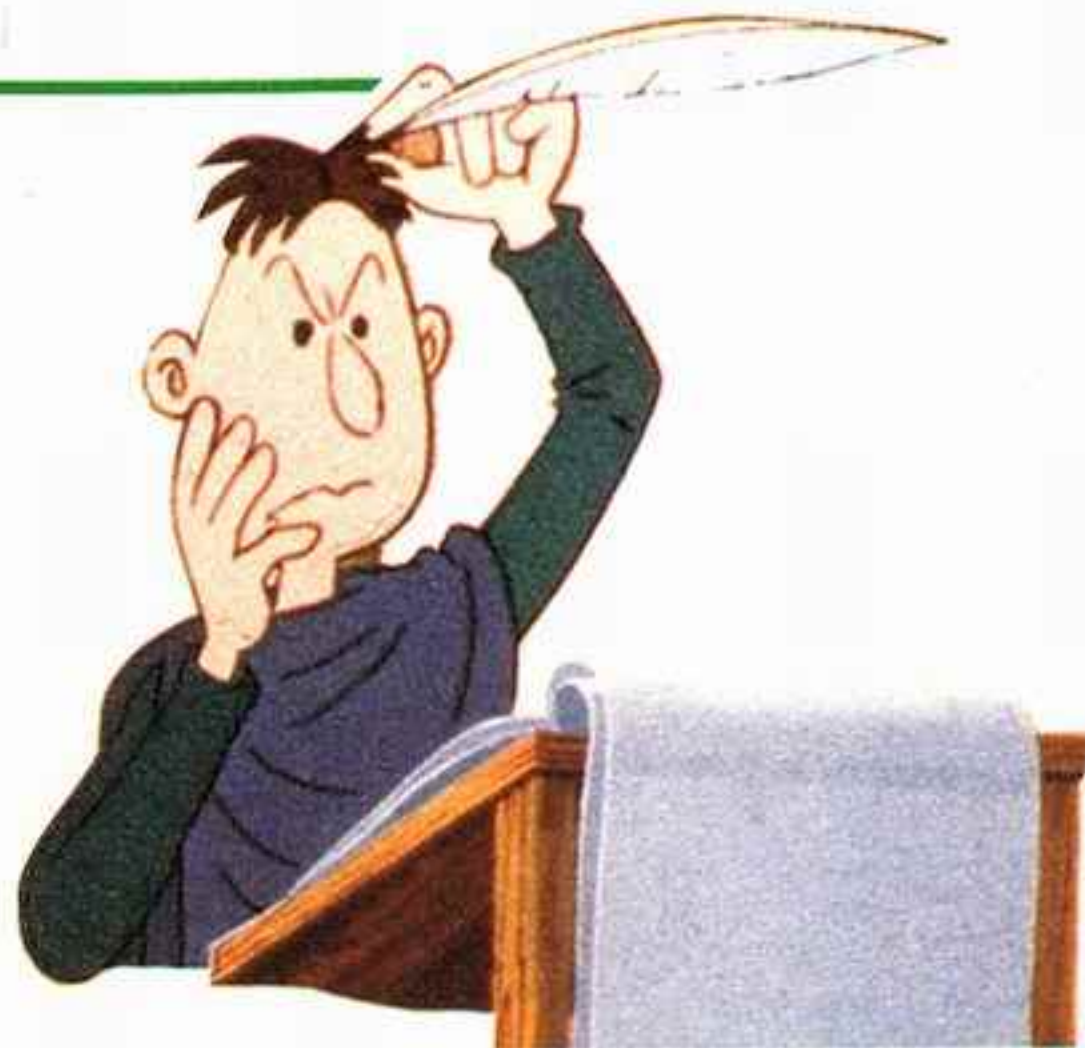
leur temps à lire et à recopier les manuscrits mal écrits. Clercs, moines et *laïcs* sont employés à ce travail. Grâce à ces spécialistes, nous avons conservé près de huit mille manuscrits écrits aux VIII^e et IX^e siècles.

Un travail difficile

Ces copistes doivent évidemment connaître la grammaire latine, le latin étant la langue des Ecritures. Mais l'absence de signes de ponctuation rend la lecture difficile et il n'est pas rare que ces copistes, pourtant instruits, ne comprennent rien à ce qu'ils lisent.

Le silence est d'or !

Les copistes, assis sur un banc, les pieds sur un escabeau, le parchemin posé sur un pupitre ou sur leurs genoux commencent leur travail.



Il n'ont pas le droit de parler entre eux. Le plus souvent, ils communiquent en s'écrivant.

« Il fait froid aujourd'hui » ou bien « Tiens, voici un nouvel élève qui visite les lieux » ou encore « Il est temps de commencer à travailler ! »

Une fois le manuscrit achevé, il faut le relire et corriger les erreurs. Puis, *peintres* et *orfèvres* se succéderont pour enluminer* et décorer le manuscrit.

Cette visite a fortement impressionné Petit Pierre qui admire le *minutieux* travail de ces hommes.

Le matériel des scribes

Il se compose de feuilles de parchemin, de cornets à encre, de plumes et de grattoirs. Le parchemin est préparé à partir de peaux de veau ou de mouton.

Comme le parchemin reste un outil de travail assez cher, très souvent on réutilise des feuilles déjà écrites d'un manuscrit usé en les grattant très soigneusement pour ne pas abîmer le parchemin. Ce sont des *palimpsestes*.



► Un saint diacre nommé Pertus. On peut apprécier ici un très beau travail d'enluminure.

LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÉCOLE

Après cette petite visite, Maestro fait entrer Petit Pierre dans une salle de classe où des enfants de tous âges sont déjà installés.

Petit Pierre s'assoit parmi les fils de paysans.



Au travail

Notre jeune ami commence par apprendre l'alphabet, Petit Pierre s'applique à former les lettres.

Le maître, un vieux prêtre, ne tarde pas à s'apercevoir que Petit Pierre est doué.

Après quelques semaines d'apprentissage, il connaît déjà beaucoup de mots de vocabulaire et sait construire ses phrases.



Les bons élèves...

Tous les enfants se sont levés d'un bond.

Charlemagne entre dans la classe.



Après avoir lu toutes les pages d'écritures rédigées par les écoliers, il fait passer à sa droite ceux qui ont bien travaillé.

Les pages les mieux écrites sont celles des fils de paysans.

Parmi celles des fils de nobles beaucoup sont remplies de sottises.

Petit Pierre est très fier, Charlemagne le félicite personnellement pour son travail :
- Continue ainsi, petit et tu seras toujours digne d'honneur à mes yeux.



... Et les mauvais !

Puis, se tournant vers ceux qui sont à sa gauche, Charlemagne dit d'une voix terrible :

– Vous qui êtes nobles, fiers de votre naissance et de votre richesse, vous avez négligé l'étude pour vous livrer *au jeu* et *à la paresse*.

Sachez que vous n'obtiendrez jamais rien de bon du roi Charles.

Charlemagne s'en va et gagne une autre salle où l'attendent des hommes de lettres et des savants.

Ensemble ils vont travailler de longues heures. Leur but : trouver le moyen de donner la meilleure éducation à tous.



D'importantes « mesures »

Charlemagne prend de grandes décisions : dorénavant, les chiffres romains seront remplacés par les *chiffres arabes*. Le *pied* aura 33 centimètres (c'est la taille du pied de Charlemagne) ; la *livre* fera vingt sous et le sou douze deniers.

Et il en sera ainsi en France pour mille ans, jusqu'en 1789. De nos jours, le *pied* et la *livre* sont encore utilisés par les Anglais.

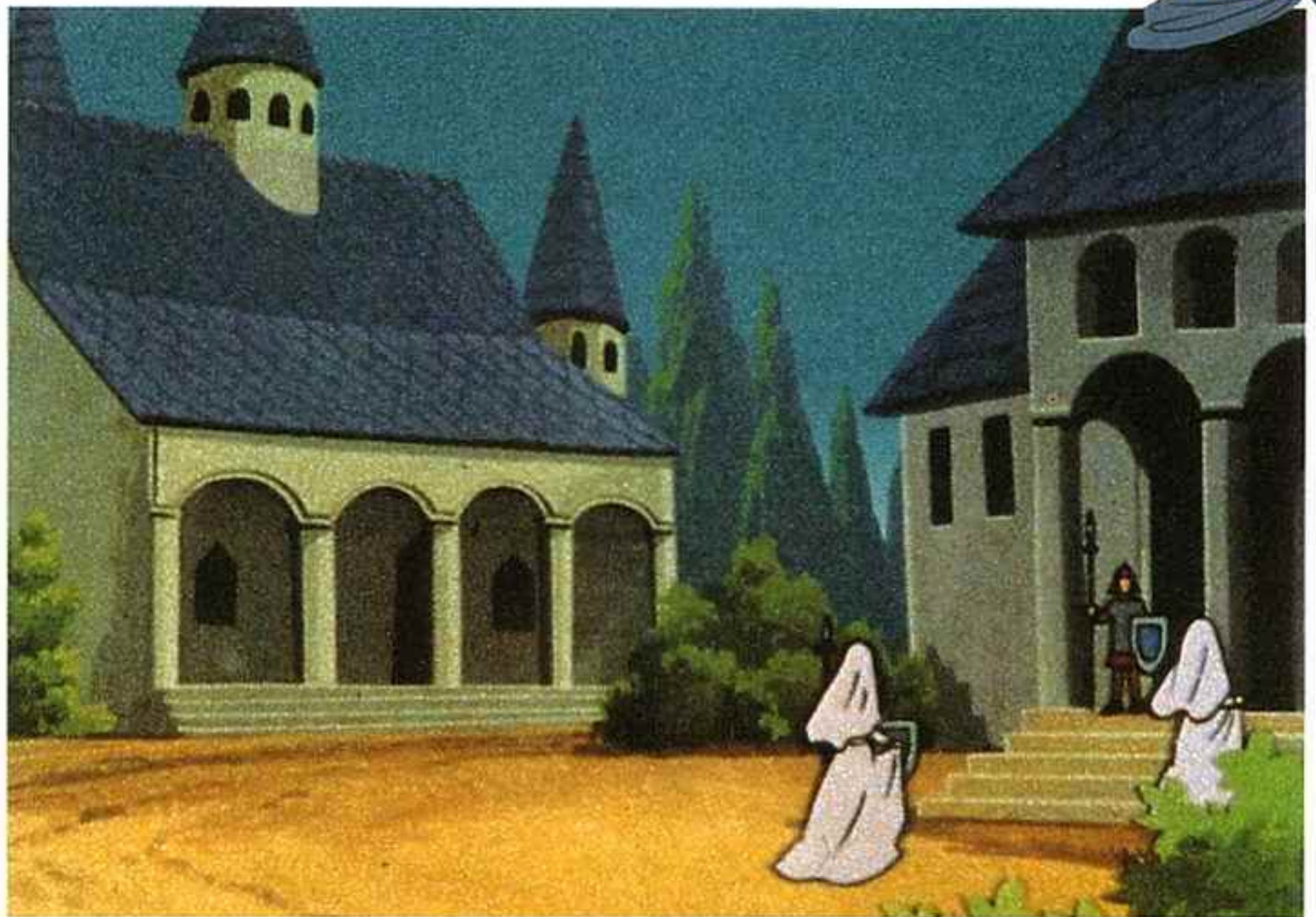


LA FIN D'UNE GRANDE DYNASTIE



Après un règne de puissance et de gloire, Charlemagne meurt dans son lit en 814 à l'âge de 72 ans.

Dorénavant, c'est son fils Louis I^{er} qui règne sur l'Empire. La tâche n'est pas des plus faciles. Il n'est pas simple d'être le fils de Charles le Grand...



Un règne difficile

Louis a bénéficié d'une bonne instruction, homme sage et pacifique, il s'attribue lui-même le surnom de *Louis le Pieux*.

Désireux de conserver l'unité de l'Empire, il crée le *droit d'aînesse*, c'est-à-dire que seul son fils aîné lui succédera. Mais l'aristocratie, contre l'avis de l'Eglise, le pousse à partager l'Empire entre ses trois fils.



Miss Europe 819

Lorsque sa femme meurt, Louis le Pieux décide de prendre une nouvelle épouse. Pour cela, il organise un grand concours de beauté.

Pierrette et ses amies regardent, avec envie, défiler les nombreux carrosses qui se rendent au château d'Aix-la-Chapelle. Toutes les jeunes princesses d'alentour sont venues.



Le roi hésite. Laquelle choisir ? Enfin, il désigne du doigt une jeune fille d'origine allemande, *Judith de Welf*. Elle sera la nouvelle impératrice.

Lorsque Louis le Pieux meurt en 840, les quatre frères se sont déjà livrés bataille. Trois ans plus tard, par le traité de Verdun, ils diviseront l'Empire en trois parts. Charles le Chauve a gagné mais c'en est fini de l'unité européenne...

Pauvre France...

Le commerce avec l'étranger est à nouveau interrompu. *La monnaie ne circule presque plus*. Les pièces ne sont plus frappées que pour les foires importantes. L'argent est aussitôt récupéré par l'Etat lors des droits de passage.

Pierrot a vieilli, il a de plus en plus de mal à porter ses sacs de blé au Nabot qui en demande toujours plus.

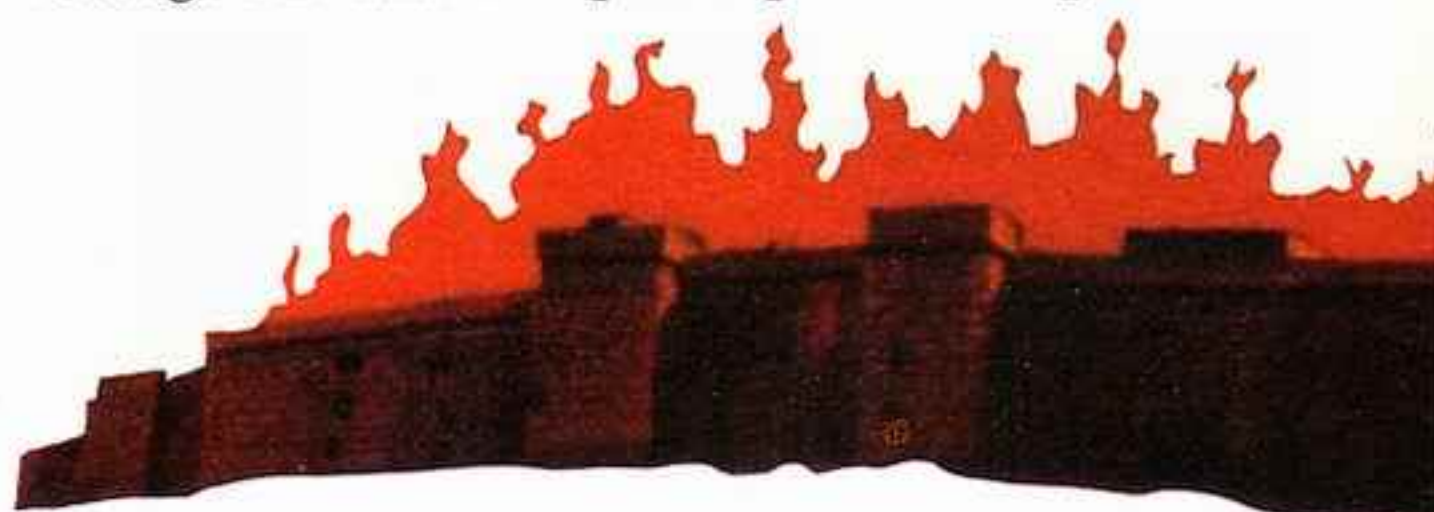


Les frères ennemis

Judith donne un fils à Louis le Pieux.

Mais, ce quatrième fils, le futur *Charles le Chauve*, va semer la pagaille. « Lui aussi doit avoir sa part de l'Empire ! » clame Judith. « Il n'en est pas question ! » répondent en cœur les trois premiers fils de Louis. La révolte gronde dans les murs du palais.

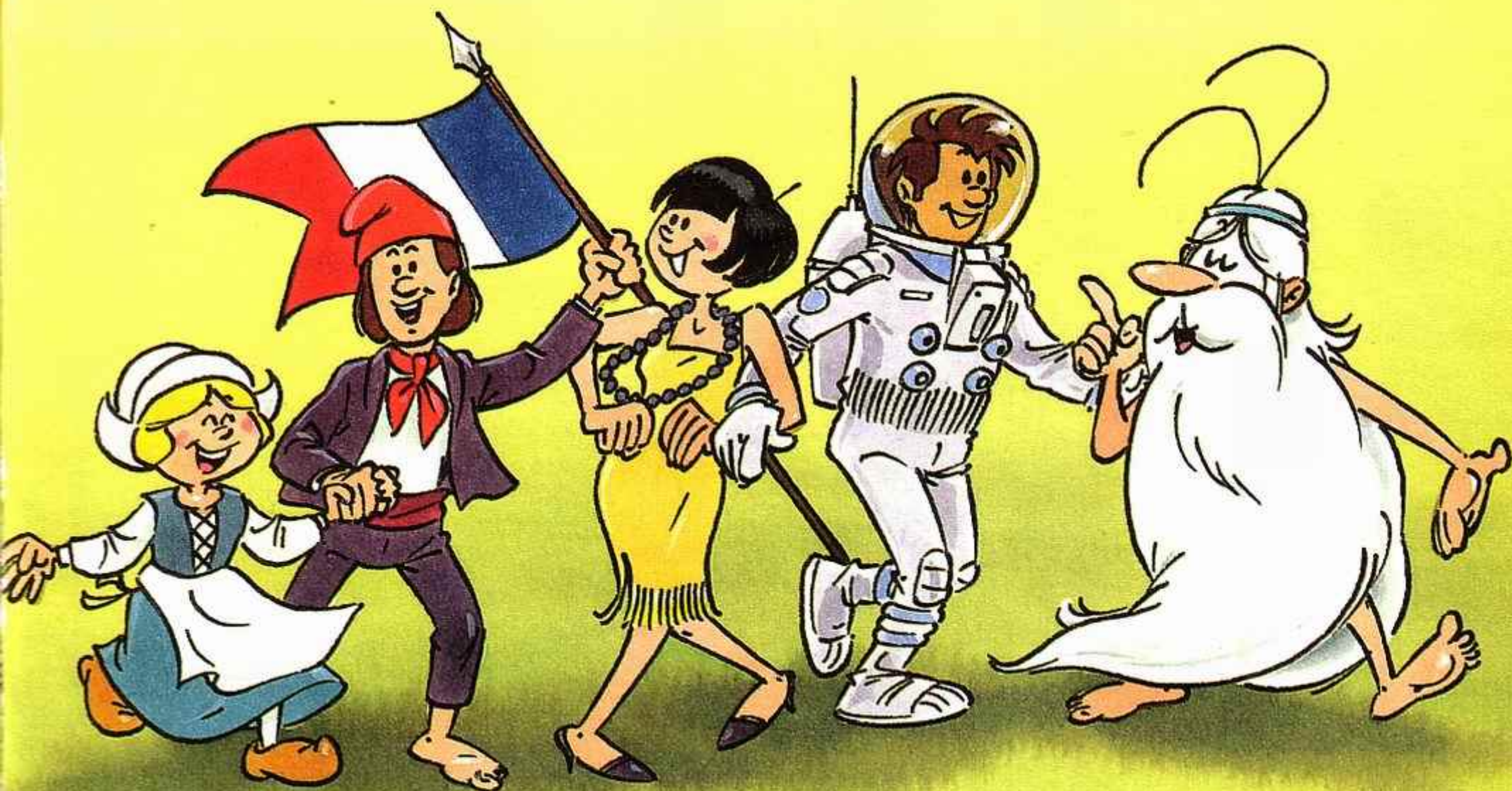
L'Empire carolingien vit ses dernières années. Pendant ce temps, des guerriers venus de la mer s'emparent de Nantes. *Les Vikings* envahissent peu à peu l'Europe.



Glossaire

Araire	charrue simple sans avant-train.
Astreindre	obliger, forcer, contraindre.
Bord	être du même bord : être de la même opinion que quelqu'un.
Chanson de geste	poème épique du Moyen Âge.
Chaume	paille.
Clerc	membre de l'Eglise qui a reçu une bonne instruction.
Cloître	cour entourée de colonnes située à l'intérieur d'un monastère.
Cornac	celui qui soigne et dirige un éléphant.
Déserteur	soldat qui abandonne l'armée sans permission.
Enluminer	orner, décorer un livre religieux.
Evêché	territoire soumis à l'autorité d'un évêque. Résidence de l'évêque.
Maléfice	sortilège malfaisant, mauvais sort.
Olifant	cor d'ivoire taillé dans une défense d'éléphant dont les chevaliers se servaient à la guerre ou à la chasse.
Palatin	se dit d'une personne ayant une charge au palais.
Plaid	assemblée judiciaire, audience.
Psaume	prière et chant religieux.
Rudimentaire	insuffisant.
Sterile	qui ne produit rien, aride, désertique.
Trouvère	poète et chanteur du Moyen Âge, troubadour.





Te souviens-tu ?

- Quels étaient les animaux que l'on trouvait dans la forêt ? (p. 6).
- Les hommes libres avaient des droits, lesquels ? (p. 8).
- Que est le nom de la monnaie mise en circulation ? (p. 11).
- Que devaient donner les villageois au maître pour payer la redevance ? (p. 12-13).
- Pourquoi craignait-on les sorcières ? (p. 15).
- De toutes les guerres que fit Charlemagne, laquelle fut la plus longue ? (p. 16).
- Où Charlemagne fut-il sacré empereur ? (p. 17).
- Quelle importante décision prend Charlemagne et dont tu bénéficies encore aujourd'hui ? (p. 21).
- Les villes carolingiennes devaient beaucoup aux évêques, pourquoi ? (p. 23).
- En quoi consiste le travail des copistes ? (p. 24).
- Par quoi Charlemagne remplaça-t-il les chiffres romains ? (p. 27).
- Qu'est-ce que le droit d'aînesse ? (p. 28).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 19, 21, 23, 25.
 EDIMEDIA - p. 21.
 EXPLORER - p. 23.
 GIRAUDON - p. 11, 17.
 R.M.N. - p. 16.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public.

Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Fondée en 751 par Pépin le Bref, la dynastie carolingienne doit son nom au plus célèbre de ses représentants, Charlemagne. Ce conquérant autoritaire bâtit, en moins de 30 ans, un empire qui lui valut d'être qualifié de "père de l'Europe" et couronné empereur par le pape en l'an 800.

Mais il fut aussi un homme d'études, soucieux de développer l'instruction de ses sujets. Il s'entoura de savants venant de toute l'Europe et fut à l'origine d'une véritable renaissance artistique et culturelle.

